



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le III. Dimanche après Pâques.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

POUR LE III. DIMANCHE APRES  
Pâques.EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**J**ESUS dit à ses Disciples : Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus; & encore un peu de temps, & vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Pere. Quelques-uns donc de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut dire ce qu'il nous dit? Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus; & encore un peu de temps, & vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Pere? Ils disoient donc : Que veut dire : Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il dit. Or Jesus connut qu'ils vouloient l'interroger, & il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que c'est que je vous ay dit : Encore un peu de temps, & vous ne me verrez plus; & encore un peu de temps, & vous me verrez. En verité, en verité, je vous dis, vous pleurerez, & vous gemirez vous autres, & le monde sera dans la joye. Vous serez dans la tristesse; mais votre tristesse se changera en joye. Lors qu'une femme enfante, elle est dans la tristesse, parce que son heure est venue; mais après qu'elle

a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de sa douleur, pour la joye qu'elle a d'avoir mis un enfant au monde. Ainsi vous autres, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous verray de nouveau, & votre cœur se réjouira, & nul ne vous ravira votre joye. Joan. 16.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du jour.*

**L. P.** **J**Esus étant prêt de quitter le monde, fait une espece de testament. Il partage ses biens à ses enfans, dont il y en a qui sont bons, & d'autres qui sont méchans. Il laisse la joye aux méchans, & la tristesse aux bons. Quel partage! quel testament! Il est très-sage & très-juste: car les méchans font quelque bien pendant la vie, dont ils ne seront point récompensez après la mort. Les bons commettent quelque pechez pendant la vie, qui meritent du châtiment. Il est donc convenable que les méchans ayent quelque consolation sur la terre, puisqu'ils n'en auront point dans le Ciel; & que les justes soient affligez sur la terre, puisqu'ils seront éternellement consolez dans le Ciel.

**II. P.** On ne passe point du bonheur au bon-

heur, ni des delices aux delices ; mais du bonheur au malheur, & des delices aux supplices. Ne voulez-vous pas être heureux dans le Ciel ? Pourquoi donc le voulez-vous être sur la terre ? Peut-on être heureux en ce monde & en l'autre ? Le partage des reprouvez est la joye mondaine. Le partage des predestinez, est la tristesse & les larmes. Vous voulez être predestiné, & vous ne voulez pas pleurer. Vous ne voulez point être reprouvé, & vous voulez vous réjouir. Reconnoissez que vous voulez l'impossible.

La joye des méchans est fausse, vaine, courte, impure, indigne de l'homme, & III. P. incapable de remplir son cœur. Elle produit ensuite une tristesse & une affliction éternelle. La tristesse des gens de bien est courte & apparente ; elle s'empare des sens, mais elle n'entre point dans le cœur, où Dieu qui est la source de tous les plaisirs, fait sa demeure. Elle produit une joye dans le fond de l'ame, qu'on ne leur peut ôter. Quel parti prenez-vous ? tout passe ; rien n'est permanent sur la terre. Le plaisir & la douleur n'y font point de durée. Il ne faut estimer que ce qui est éternel, & ce qui conduit à l'éternité.

S'il y a quelque chose de permanent icy bas, c'est le plaisir des gens de bien, parce

qu'il est fondé en Dieu qui ne change jamais. Leur joye est veritable, pure & sainte. Elle remplit tout le cœur & toute la capacité de leur ame. La joye des méchans, comme nous avons dit, est fausse & courte, mais leur tristesse est veritable & continuelle. Dieu leur fait la guerre, comment pourroient-ils être en paix? Ils sont possédez du demon, agitez de passions, déchirez de desirs, remplis d'inquietudes, bourrelez du remors de leur conscience, & de la crainte de la mort. Où est leur felicité? Il n'y a point de paix pour les impies, dit le Seigneur.

O mon Dieu, je sens bien que mon cœur n'est pas droit, & qu'il cherche quelque autre chose que vous; car je n'ay point de paix dans mon ame; ma conscience m'accuse, me condamne, me tourmente. Je n'ay aucun repos ni le jour ni la nuit. La vûë de la mort, la pensée du jugement, la crainte de l'Enfer, me glaçant le cœur, & me font fremir d'appréhension. O qu'une ame est miserable, qui a Dieu pour ennemi? Qui peut resister au Tout-puissant? Malheur, malheur à ce peuple, dit le Seigneur, lorsque je me feray retiré de luy.

*Les paroles de l'Ecriture, sont à la fin de la Consideration suivante.*

Pour le III. LUNDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION.

*Sur le même sujet.*

**I**L n'y a rien de grand sur la terre ; tout I. P.  
 y est petit & de peu de durée. Il n'y a  
 que la paix des gens de bien qui est gran-  
 de, incomprehensible & inalterable, par-  
 mi tous les troubles & tous les accidens  
 de la vie. Il n'y a rien ni au Ciel, ni sur la  
 Terre, ni en Enfer, qui la leur puisse ôter,  
 parce qu'elle est en Dieu qui leur est tout  
 en toutes choses, & que le peché seul  
 leur peut ravir. S'ils le perdent, ils le  
 peuvent aussi-tôt recouvrer par la peni-  
 tence. Heureuse l'ame à qui Dieu est tout,  
 & à qui tout ce qui n'est point Dieu, n'est  
 rien !

Jesus se fait voir un peu de temps à II. P.  
 ceux qui commencent à le servir, pour  
 les détacher des faux plaisirs des sens,  
 & pour les attirer à son amour. Mais il  
 se cache aussi-tôt, & leur soustrait ses  
 consolations pour les éprouver, pour les  
 purifier, pour les humilier, pour leur fai-  
 re connoître leur panvreté & leur misère,  
 pour leur faire estimer ses dons, pour les  
 obliger à le prier & à le chercher, &

pour leur faire meriter les graces. L'ame dans cette absence s'attriste & s'afflige; mais si elle est fidele, Jesus ne manque point de la visiter & de la consoler. Elle se réjouit avec les Disciples voyant son Seigneur, & par ces vicissitudes elle se dispose à vivre d'esprit, & à aimer purement Dieu, sans s'attacher à ses consolations. Comment vous comportez-vous dans ces privations & dans ces absences? Que vous êtes lâche! que vous êtes infidèle! que vous êtes sensuelle! que vous êtes attachée à la creature! Vous aimez plus le don que le donateur; la lumiere que le Soleil; le ruisseau que la fontaine.

III. P. O mon ame, d'où vient que tu es triste, & pourquoy me troubles-tu? Le monde te hait? & il a haï Jesus-Christ. Tu es pauvre? es-tu plus pauvre que Jesus-Christ? Tu n'as point de paix? sans doute tu aimes quelque-autre chose que Jesus-Christ. Tu n'as point de consolation sur la terre? que n'en cherches-tu dans le cœur de Jesus-Christ? Il s'est retiré pour un peu de temps, mais il retournera bientôt. O peu de temps, que tu es long à celui qui aime! O peu de temps, que tu es court à celui qui jouit! Voilà la devise d'une veritable amante? *On agir, ou souffrir; ou glorifier Dieu, ou mourir.*

## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu vos biens dans cette vie, & que Lazare n'y a eu que du mal : c'est pour cela qu'il est maintenant dans la consolation, & que vous êtes dans les tourmens. *Luc. 16.*

Nous paroïssons tristes, & nous sommes toujours dans la joye. *Col. 6.*

La tribulation & la peine de l'esprit, est le partage de celuy qui fait le mal. *Rom. 2.*

Le cœur de l'impie, est comme une mer qui est continuellement agitée. *Is. 52.*

J'ay détourné mon visage de vous dans un moment que j'ay été en colere : mais je vous ay regardé ensuite d'un œil de compassion qui ne finira jamais. *Is. 54.*

Vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verray derechef, & vôtre cœur se réjouïra, & personne ne vous ravira vôtre joye. *Joan. 16.*

## POUR LE III. MARDY APRE'S PASQUES.

## CONSIDERATION

*Sur les causes de la tristesse.*

**D'**Où vient que vous êtes triste ? C'est I. P.  
sans doute parce que vôtre cœur est malade ; ou qu'il est agité de quelque passion ; ou que vous aimez quelque creature avec Dieu ; ou que vous nourrissez & entretenez quelque desir ;



ou que vôtre conscience n'est pas en bon état ; ou que vous avez commis quelque peché, & que vous en craignez la peine.

**II. P.** D'où vient que vous êtes triste ? C'est que vous voulez ce que vous ne pouvez pas, ou que vous ne pouvez pas ce que vous voulez. C'est que vous ne voulez pas ce que Dieu veut, ou que vous voulez ce que Dieu ne veut pas. C'est que vous faites la guerre à Dieu, & que Dieu reciproquement vous fait la guerre.

**III. P.** D'où vient que vous êtes triste ? C'est que vous ne voulez rien souffrir. C'est que vous êtes trop attaché à vos sens & aux plaisirs de la terre. C'est que vous craignez trop le monde. C'est que vous aimez la vie douce, & que vous êtes trop tendre sur vous-même. C'est que vous manquez de foy. C'est que vous comptez pour rien les joyes du Paradis. C'est que vous n'aimez point Dieu. C'est que vous êtes superbe, & que vous vous persuadez que tout vous est dû. C'est que vous ne croyez pas meriter de châtiement, quoyque vous ayez mille fois mérité l'Enfer, où vous seriez à present accablé de miseres, si Dieu ne vous en avoit preservé.

O qu'un homme est heureux, qui ne

désire que Dieu ! O qu'un homme est content, qui ne craint que Dieu ! O qu'un homme est assuré, qui est bien avec Dieu ! O qu'un homme est riche, qui possède Dieu ! O qu'un homme est en paix qui se contente de Dieu !

N'estimez que Dieu ; tenez pour perdu tout ce que vous pouvez perdre ; n'aimez point ce qu'on vous peut ôter ; ne vous attachez à rien qui puisse perir : & rien ne vous affligera. Quoyque vous perdiez, conservez la paix. Vivez toujours bien, & vous ne serez jamais triste. Abandonnez-vous à Dieu, & vous serez toujours content.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Chassez la tristesse bien loin de vous, car elle a tué bien des gens, & elle ne sert à rien. *Ecc. 30.*

Réjoüissez-vous, justes, dans le Seigneur, & soyez ravis de joye. *Pf. 31.*

Justes, réjoüissez vous dans le Seigneur ; c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer. *Pf. 32.*

Réjoüissez-vous sans cesse en Nôtre-Seigneur ; je le dis encore une fois, réjoüissez vous. *Philip. 4.*

Nous paroissions tristes, & nous sommes toujours dans la joye. *1. Cor. 6.*



POUR LE III. MECREDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

*Remedes à la tristesse.*

I. P. **P**ourquoy vous affligez-vous ? Ce qui vous semble un mal, n'en est pas un ; vos miseres sont des misericordes de Dieu ; vos disgraces de grandes graces. Elles vous détachent du monde ; elles vous unissent à Jesus-Christ ; elles vous font rentrer dans vous-même ; elles vous dégoûtent de la vie ; elles vous donnent horreur du peché, par la peine qu'elles vous en font sentir. Ce sont des marques de vôtre salut ; ce sont des gages de vôtre predestination. Dieu n'aimoit-il pas son Fils ? Y eut-il homme jamais plus affligé que luy ?

II. P. **P**ourquoy vous affligez-vous ? Vôtre mal n'est pas à craindre. S'il est petit, il est facile à supporter ; s'il est grand, il ne scauroit durer. Un mal qui est violent, ne peut être long ; s'il n'est chassé d'ailleurs, il faut qu'il succombe à luy-même : ou il ôte la vie, ou il ôte le sentiment. Il n'y a qu'en Enfer, où le mal soit éternel. Le temps, sans que vous y pensiez, fait vos affaires. Vôtre douleur ne peut durer plus longtemps que vôtre vie ; & qu'est-ce que la vie au prix de l'éternité ?

Pourquoy vous affligez-vous ? Pensez-III. P.  
 vous vivre en ce monde sans peine & sans  
 traverse ? Comment ferez-vous membre  
 de Jesus-Christ, si vous ne souffrez rien ?  
 Comment pourrez-vous regner avec luy,  
 si vous n'êtes point affligé comme luy ?  
 Montrez-moy un homme sans croix, &  
 je vous déchargeray de la vôtre. Est-il  
 juste que vous ayez pour rien, ce qui a  
 coûté tant de sang, tant de larmes & tant  
 de penitences aux Saints ? Quel rang au-  
 riez-vous dans le Ciel ? Dans quel ordre  
 vous mettroit-on ? Tous les Saints sont  
 chargez de playes : vous pourroient-ils  
 souffrir dans leur compagnie, vous qui  
 n'en avez point ?

Songez au Ciel, & vôtre tristesse se dis-  
 sipera bien-tôt. L'esperance d'un grand  
 bien produit une grande joye. Tout mal  
 est petit, qui procure une éternité de  
 plaisirs. Toute douleur est legere, qui  
 délivre d'une éternité de peines. Le corps  
 sent peu de douleur, quand l'esprit s'éle-  
 ve au Ciel. Ne sçavez-vous pas que le  
 Paradis est l'heritage des affligés ; que  
 c'est le Royaume des crucifiés, & le  
 partage des ames souffrantes ?

*Les paroles de l'Ecriture, sont à la fin  
 de la Consideration suivante.*

---

POUR LE JEUDY APRÈS PASQUES.  
CONSIDERATION.

*Sur le même sujet.*

I. P. **V**oulez-vous n'être point triste? Chassez le peché de vôtre ame: c'est ce qui attriste les damnez; c'est ce qui fait leur Enfer. S'ils étoient sans peché, ils seroient sans tristesse. Quelle joye peut avoir celuy qui a chassé Dieu de son cœur? Quel repos peut avoir celuy qui a avalé du poison, & qui ne le veut pas vomir? Ne vous attachez à rien, & vous ne vous affligerez de rien. Nous souffrons autant que nous aimons: nos desirs sont nos bourreaux. On ne quitte point sans douleur, ce qu'on possède avec amour. Voyez ce que vous aimez, & vous trouverez que c'est ce qui vous tourmente.

II. P. Voulez-vous n'être jamais triste? mettez toute vôtre esperance en Dieu. Exposez-luy vos peines & vos souffrances. Perseverez dans l'oraison. Demandez-lui du soulagement ou de la patience. Abandonnez-vous à sa providence. Soumettez-vous à ses ordres d'esprit & de cœur. Conformez-vous à ses volontez. Persuadez-vous que tout ce que Dieu fait, est

pour vôtre bien & vôtre plus grand bien, & que ce qui vous paroît une peine, est une grace; & vôtre tristesse se dissipera.

Conduisez-vous par raison, & corrigez III. P.  
vôtre imagination. Les hommes ne sont misérables que parce qu'ils s'imaginent l'être. Une douleur est légère, quand l'erreur & l'opinion ne la grossissent point. C'est l'opinion qui fait le mal de tous les hommes. On ne seroit point malheureux, si on ne croyoit pas l'être. Si vous voulez être content, consultez la raison, & non pas l'opinion. Reglez-vous sur la foy, & non pas sur les sens.

Vous craignez, dites-vous, un mal qui IV. P.  
vous menace? C'est s'affliger sans sujet, que de s'affliger avant que d'en avoir sujet. Vous pleurez un mal passé, vos larmes ne vous en délivreront point. Que ne profitez-vous de vos pertes? Que ne faites-vous de nécessité vertu? Faut-il vous rendre misérable, parce que vous l'avez été? Quelle honte à un homme sage de ne cesser d'être triste, que parce qu'il est las de pleurer? Il vaut mieux quitter la douleur, que d'attendre qu'elle nous quitte.

Le passé ne vous regarde plus. Le futur ne vous regarde point encore. Le présent n'est qu'un moment. Pourquoi vous ren-

dre vous-même industrieux à prolonger votre peine ? C'est une grande sagesse de s'accommoder avec ses maux, quand on ne peut s'en défaire. La tristesse augmente les pertes ; mais elle ne les repare pas. Il n'y a que le péché qu'elle détruit ; il ne faut donc s'attrister que pour avoir péché.

O que nous serions heureux, si nous corrigions non pensées ! O que nous serions joyeux, si nous ne désirions rien sur la terre ! O qu'un grand desir est un grand supplice ! Un homme de bien est toujours content ; il a toujours ce qu'il veut, parce qu'il veut toujours ce qu'il a ; son changement ne le change point, parce qu'il s'appuye sur l'immobile.

PAROLES DE L'ÉCRITURE :

Anne, qu'avez-vous à pleurer ? *l. I. Reg. 51.*  
 Mon ame, d'où vient que tu es triste, & pour quoy me troubles-tu ? *Pf. 42.*

Jesus luy dit : Ne pleurez point. *Luc. 7.*  
 Mes freres, réjouissez-vous dans le Seigneur. *Philipp. 3.*

Que ceux qui cherchent le Seigneur, ayent toujours la joye dans le cœur. *Pf. 140.*

Y a-t il quelqu'un de vous autres qui soit triste ? qu'il prie. *Iac. 5.*



POUR LE III. VENDREDY APRE'S PASQUES.

CONSIDERATION

*Sur la tristesse & les persecutions que souffrent les gens de bien.*

**L**Es gens de bien vous persécutent ? **I. P.**  
Examinez-vous. Les méchants vous exercent ? réjouissez-vous. Si les bons vous affligent , il y a sujet de craindre que vous ne soyez méchant. Si les méchants vous traitent mal , il y a sujet de croire que vous êtes bon. On ne peut plaire à Dieu & aux hommes. On ne peut être aimé des bons & des méchants. Si je veux plaire aux hommes , je déplais à Jesus-Christ. Si je suis haï des méchants , je suis aimé de Jesus-Christ.

La persecution ne nous plaît pas , mais **II. P.**  
elle nous est utile & nécessaire. Elle nous pousse au Ciel , lorsque nous nous arrêtons sur la terre. Elle nous détache des creatures qui nous empêchent d'aimer Dieu. Elle nous maintient dans nôtre devoir. Elle nous purge de nos vices. Elle enracine & affermit nos vertus. Elle nous dégoûte de la vie presente. Elle nous fait desirer la mort. Elle nous empêche de nous répandre au dehors , & nous



272 Pour le III. Vendredy  
fait demeurer chez nous.

III. P. Seriez-vous à Dieu, si le monde vous avoit aimé? Seriez-vous retourné à Dieu, si le monde ne vous avoit chassé? C'est ce Pere de misericorde qui donne le mot à ses creatures. C'est luy qui leur défend de vous caresser; qui leur ordonne de vous renvoyer à luy, de vous faire un mauvais accueil, de vous tourner le dos, & de vous mépriser. Il arme tout l'Univers contre vous, pour vous faire rentrer dans vôtre devoir. Il sème des épines sur la terre, pour vous empêcher d'y reposer. Il ne peut vouloir le peché, mais il veut l'effet du peché. Il hait le persecuteur, mais il aime la persecution.

O mon Dieu, que vôtre sagesse est admirable, & vôtre conduite pleine de bonté! Si le monde avoit voulu de moy, je ne serois point à vous: s'il n'avoit été contre moy, je serois encore contre vous. O que je suis redevable à sa haine! O que j'ay d'obligation à vôtre amour! O que vous m'avez été misericordieusement severe! O que vous m'avez persecuté doucement & amoureusement!

PAROLES DE L'ECRITURE.

Couvrez leur visage de confusion, Seigneur, & ils chercheront vôtre nom. Ps. 32.

Seigneur, ils vous ont recherché dans leur extrême nécessité. *Is. 26.*

Je fermeray vôtre chemin avec une haye d'épines. *Osée. 2.*

Elle poursuivra ceux qu'elle aimoit, & elle ne les trouvera point; & alors elle dira: Il faut que j'aille retrouver mon premier époux, parce que j'étois alors plus heureuse que je ne le suis maintenant. *Osée. 2.*

Vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon nom. *Matth. 24.*

Bienheureux ceux qui souffrent persecution pour la justice. *Matth. 5.*

---

POUR LE III. SAMEDY APRES PASQUES.

CANTIQUE SPIRITUEL

*d'une ame retournée à Dieu par la persecution.*

**J**E mets toute ma gloire à être mépri- I. P.  
sée pour vous. Je mets toutes mes richesses à ne posséder rien que vous. Je mets tout mon plaisir à beaucoup endurer pour vous. Je vis, je ne vis plus. Suis-je encore moy-même? non, je ne suis plus ce que j'étois. Mon Dieu & moy, nous ne sommes plus qu'une ame, qu'un cœur & qu'un esprit.

Toutes mes volontez sont détruites. II. P.  
Toutes mes esperances sont ruinées. Tous mes desirs sont éteints. Tout mon être, ô mon Dieu, est aneanti. Je ne vis plus

que par vous. Je ne travaille plus que pour vous. Je ne desire plus rien que vous. Je ne subsiste plus que dans vous.

III. P. Vous dans moy, & moy dans vous; vous avec moy, & moy avec vous; vous pour moy, & moy pour vous; vous à moy, & moy à vous: c'est le Cantique de l'Epouse & de l'Epoux.

Estre où vous voulez; vouloir ce que vous voulez; faire ce que vous voulez; souffrir ce que vous voulez: c'est ce qui rend un homme heureux & parfait.

PAROLES DE L'ECRITURE.

J'ay abandonné toutes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jesus-Christ. *Philipp. 3.*

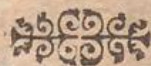
J'ay été crucifié avec Jesus-Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moy qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal. 2.*

Qu'ils soient tous un ensemble: comme vous, mon Pere, êtes en moy, & moy en vous; qu'ils soient de même un en nous. *Joan. 17.*

Que désiray-je dans le Ciel, sinon vous? & qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul? *Pf. 72.*

Vous êtes morts, & vôtre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu. *Col. 3.*

C'est en luy que nous avons la vie, le mouvement & l'être. *Act. 17.*



POUR LE IV. DIMANCHE APRE'S PASQUES.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

JE m'en vais à celui qui m'a envoyé, & nul de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ay dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur. Cependant je vous dis la vérité. Il vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous. Mais si je m'en vais, je vous l'envoyeray ; & lorsqu'il sera venu, il reprendra le monde de peché, de justice & de jugement. De peché, parce qu'ils n'ont point crû en moy : de justice, parce que je m'en vais vers mon Pere, & que vous ne me verrez plus : de jugement, parce que le Prince du monde est déjà jugé. J'ay encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter à present. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité : car il ne parlera pas de luy-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, & il vous annoncera les choses à venir. C'est luy qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est de moy, & vous l'annoncera. Joan. 16.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du Dimanche.*

I. P.

**I**L vous est utile que je m'en aille : car si je ne m'en vais, vous ne recevrez point l'Esprit Consolateur Il étoit nécessaire que nôtre Seigneur montât au Ciel pour nous envoyer son saint Esprit : car l'effusion est un effet de la plénitude. Jesus-Christ sur la terre n'avoit pas encore la plénitude de sa gloire, puisque son corps n'étoit pas au lieu où il devoit être : c'est pourquoy il ne devoit pas encore faire une profusion de ses biens, & du plus grand de tous, qui est son divin Esprit.

2. Tout ce qui donne, est supérieur à ce qui reçoit; & ce qui se répand, doit être au dessus de celui qui reçoit ses biens : ainsi le Fils de Dieu devoit être au dessus de toutes les Creatures, pour remplir toutes choses de ses dons. 3. Il étoit nécessaire que les hommes fussent assurés que nôtre Seigneur étoit monté au Ciel. Ils en ont été convaincus, lorsqu'il leur a envoyé son saint Esprit, puisqu'il avoit promis de l'envoyer, lorsqu'il y seroit arrivé.

II. P.

Les Apôtres ne pouvoient pas recevoir le saint Esprit, tandis que Jesus-Christ étoit avec eux, parce qu'ils l'aimoient d'un

d'un amour trop tendre & trop sensible, & qu'ils ne pouvoient se résoudre à perdre sa présence. Helas, & quel moyen que ce divin Esprit puisse descendre sur une ame soüillée de pensées impures, & attachée d'affection à des creatures sales & corrompues? Si le cœur des Apôtres n'est pas assez pur pour recevoir cet Esprit de pureté, comment pourra-t-il demeurer dans une ame esclave de son corps, & prostituée à des passions infames? *Mon Esprit*, dit Dieu, *ne demeurera point dans l'homme, parce qu'il n'est que chair.*

Il étoit donc nécessaire que le Fils de III. P.  
Dieu se retirât de la compagnie de ses Apôtres, pour les rendre capables de recevoir son Esprit. Il nous est aussi très-utile, qu'il nous retire quelquefois sa présence sensible, & qu'il nous laisse dans les tenebres & dans les ariditez, pour exercer nôtre foy, pour élever nos espérances, pour purifier nôtre amour, pour nous tenir dans l'humilité, pour nous faire sentir nôtre misere & nôtre foiblesse, & pour nous rendre capables de recevoir son Esprit, qui ne peut demeurer paisiblement dans une ame attachée à quelque plaisir des sens.

Hé d'où vient donc que nous sommes dans le trouble & dans l'abbattement

quand cela nous arrive ? d'où vient que nous croyons que Dieu est en colere contre nous ? Jesus-Christ étoit-il en colere contre ses Disciples quand il les a quittez ? recevrez-vous le saint Esprit, si vous avez le cœur attaché à quelque creature ? vôtre trouble & vôtre chagrin, marquent assurément que vous étiez attaché aux consolations sensibles.

O mon Dieu, purifiez mon cœur pour être le temple de vôtre Esprit. Retirez de moy tout ce qui m'empêche d'être à vous. Recevez ma liberté, ma memoire, mon esprit & ma volonté. J'ay tout reçu de vous, & je vous rends tout. Donnez-moy seulement vôtre saint Esprit, & je ne vous demande plus rien. Je seray content & trop riche, & je n'auray plus rien à desirer.

---

POUR LE IV. LUNDY APRES PASQUES.

### CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

I. P.

**T**Out ce que Dieu fait nous est très-utile & nécessaire. Il nous est très-avantageux d'être pauvres, d'être affligés, d'être persecutez, d'être humiliez,